

Or, bien que la pollution atmosphérique ne fasse pas partie des principales menaces pour la santé perçues par la population, une enquête réalisée en France en 1995 sur un échantillon de mille personnes montre que, parmi les problèmes d'environnement en milieu urbain, la qualité de l'air arrive en tête des préoccupations (30 % des personnes interrogées), loin devant les problèmes liés à la qualité de l'eau (7 %), aux déchets (4 %) ou au nucléaire (1,6 %). Il est donc maintenant de la responsabilité des politiques d'engager la société dans un débat sur

► CSHPF. *L'ozone, indicateur de la pollution photochimique, en France. Évaluation des risques sur la santé. Mesures de prévention et de protection. Stratégie de communication.* Rapport du ministère des Affaires sociales de la Santé et de la Ville 1995, 152 p. et annexes.

le risque socialement acceptable (le risque nul n'existe pas !), et d'aborder la question difficile mais capitale pour l'avenir, de la place de l'automobile dans notre société.

En effet, les questions relatives à l'utilisation préférentielle d'un type de carburant donné (essence sans plomb, diesel etc.) sont des questions pour lesquelles l'état actuel des connaissances scientifiques ne permet pas d'apporter clairement une réponse en terme de risque sanitaire, et en tout état de cause, devant l'augmentation du parc automobile, les solutions

## Erpurs, mise en évidence des liens entre pollution et santé

Le projet Erpurs (évaluation des risques de la pollution urbaine pour la santé) est né en décembre 1990. Il répondait à une préoccupation croissante, aussi bien des décideurs que des professionnels et du grand public, de mieux cerner les relations entre la santé et la pollution atmosphérique urbaine.

Il s'agit d'un projet collaboratif associant : l'Observatoire régional de santé d'Île-de-France, le Laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris, le Réseau national de santé publique, l'École nationale de la santé publique, la faculté de pharmacie de Paris V et un réseau pluridisciplinaire d'une cinquantaine d'experts.

### Objectifs

- Caractériser, en agglomération parisienne, les liens à court terme entre la pollution atmosphérique urbaine et la santé de la population
- Évaluer la pertinence de la mise en place, en Île-de-France, d'un système de surveillance de santé publique couplé au système de surveillance de la qualité de l'air.

### La méthode

Il s'agit d'une étude rétrospective de type écologique temporelle. Pour la période 1987-1992, l'analyse confronte, sur une base jour-

nalière, les causes de décès, les hospitalisations à l'AP-HP, les visites à domicile de SOS médecins Paris et les déclarations d'arrêts de travail à EDF-GDF, aux mesures de fumées noires, de dioxyde de soufre, de dioxyde d'azote et d'ozone. Le protocole d'analyse statistique a été mis au point dans le cadre du projet européen APHEA réunissant 15 villes dont Paris et Lyon. Avant d'attribuer à la pollution un effet sur la santé, les facteurs de confusion suivants ont été pris en compte dans une régression Poisson : variations temporelles, grippe, pollens, température et humidité relative, ainsi que l'autocorrélation des données.

### Résultats

- Ils mettent en évidence des liens entre des niveaux de pollution couramment observés en agglomération parisienne et des problèmes de santé (notamment au niveau respiratoire et cardio-vasculaire), sans effet de seuil.
- Ces liens concernent toute la population mais sont davantage marqués pour les enfants et les personnes fragilisées par une pathologie chronique (asthmatiques, bronchitiques chroniques).
- Les risques observés sont faibles (risque relatif inférieur à 2).

### Importance du problème

- Les résultats de cette étude sont analogues à ceux d'autres études réalisées dans des contextes géographiques et climatiques très différents.
- Quoique non comparable au risque tabagique ou accidentel, la pollution atmosphérique constitue un problème de santé publique car toute la population est exposée.
- De plus, chez les enfants, des affections précoces et répétées liées à la pollution atmosphérique peuvent entraîner un handicap à la maturation du système respiratoire. Les résultats de l'étude ont conduit à proposer la mise en place d'un système de surveillance qui doit permettre :
  - d'évaluer, en routine, les risques pour la santé liés aux niveaux de pollution observés en milieu urbain ;
  - de valider d'un point de vue de santé publique la surveillance météorologique et d'orienter son évolution ;
  - d'évaluer les actions de prévention mises en place ;
  - de proposer des valeurs de références locales pour la protection de la santé de la population.

Sylvia Medina